

News du Morgan Club de France

OCTOBRE
2006

N° 96



Sommaire

Bulletin de liaison du
Morgan Club de France

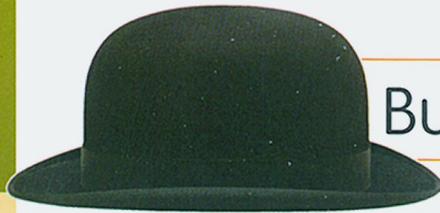
■ Bureau exécutif Nouveaux membres	P. 2
■ Edito du président Patrick Le Quilliec	P. 3
■ Nouvelles du club Jacques Daigneau, Réunion de bureau : Le Mans Classic en juillet	P. 4
■ MOG Auvergne 2006	P. 5
■ Nouvelles des délégations : Les sorties	
Balladé en Alsace du Sud du 9 au 11 Septembre 2005	P. 6 et 7
Sortie Sud-Est 29/01/06	P. 7 et 8
Sortie en Bourgogne avec Etienne Cartou ; Sortie Vézelay - Avril 2006	P. 9 et 10
19-20-21 Mai dans le Larzac	P. 10 et 11
Le Morgan Club de France en France en Corse	P. 12 et 13
29 Mai-2 Juin 2006 TO BREIZH	P. 14 et 15
L'appel du 18 Juin...	P. 16
NANTUA un British Day organisé par le Kiwani Club	P. 17
Sortie des trois vallées les 24 et 25 Juin 2006	P. 18
Le Mans Classic 2006	P. 19 et 20
Les 48 heures du Mans On tourne...	P. 21 et 22
En info dernière : TOK au Touquet	P. 23
■ Souvenirs MORGAN en Course Historique Morgan	P. 23
On roulait comme ça en Morgan il y a 40 ans...	P. 24
"Regarde la Morgan"	P. 25 et 26
■ Technique Et pourtant elle roule...	P. 26 et 27
■ La boutique du Morgan Club de France	P. 28 et 29
■ Le Guide des Grands Touristes : les bonnes adresses	P. 31

Page de couverture : La fin d'un voyage

- " Déjà plus d'une feuille sèche
- " Parsème les gazons jaunis ;
- " Soir et matin, la brise est fraîche
- " Hélas ! les beaux jours sont finis !

Th. Gauthier

et d'autres vont revenir.



Bureau exécutif

Président : Patrick LE QUILLIEC (44) • Adjoint au Président : Etienne CARTOU (75) • Secrétaire : Jean-Pierre GOEMAN (60) • Trésorier : Didier PHILIPPE (92) • Site internet : Jacques DAIGNEAU (91) • Boutique : Jean-Marie PETIT (62) • Technique : Jean-Claude TORNOR (75) • Présidents d'honneur : Charles KACHELMAN (77), Jacqueline FROT-RENAUD (75), Jean-Christophe FROT (75), Michel BRAUN (78) • Délégués régionaux : Jean-Louis MOREAU (78) et Michel BRAUN (78) (Ile-de-France) • Claude ARNOUD (69) (Rhône-Alpes) - Michel COUMES (30) (Sud-Est-Provence) • Wim NETELENBOS (19) (Centre) • Xavier DELAUNAY (44) (Bretagne) • Alain LUCE (76) (Normandie) – Manu de VICQ (B) (Flandres-Ardennes)

Nouveaux membres (Depuis le news N° 95)

En Juin :

N° 579 Marianne et Henri BELBEZ-CASTIAUX de Mogneneins (01) avec une 4/4 de 1994.

N° 580 Hervé NOREST de Orléans (45) avec une 4/4 de 2003.

N° 581 Florence et Stéphane SALOME de Fresnoy Folny (76) avec une 4/4 de 2000.

N° 582 Thérèse et Michel BONIJOL de Bagnols sur Cèze (30) avec un Roadster de 2006.

N° 583 Serge GUERIN de Beaume de Venise (84) avec une +4 de 1991.

N° 584 Liliane et Pascal GUICHARD de Vernou sur Brenne (37) avec un Roadster de 2006.

N° 585 Georgette et Georges CLET de St Nazaire en Roussillon (66) avec un +4 de 2006.

N° 586 Régis PERICH de Carcassonne (11) avec un 4/4 de 2002.

N° 587 Geneviève et Jean LEMAIRE de Eygalières (13) avec un Roadster sans âge.

En Juillet :

N° 588 Nicole et Serge DEMEYERE de Isle Aubigny (10) avec un Roadster de 2005.

N° 589 Eliane et Alain DEGIOVANNI de Nancy (54) avec un 4/4 de 1965.

N° 590 Joyce et Didier COSTE de Chatou (78) avec un 3 roues de 1926 et un + 8.

N° 591 Carol et Claude FEUILLASSIER de Guillestre (05) avec un Drophead de 1952.

N° 592 Odette et Marcel JACQUOLETTO de Lyon (69) avec un +4 de 1997.

N° 593 Lin et Michaël HONEY de St Martin du Clocher (16) avec un 4/4 de 1958.

En Août :

N° 594 Hassan ABAKOUK de Le cannet (06).

N° 595 Jean-Pierre TETART de St Martin au Laert (62) avec un 4/4 de 1991.

N° 596 Nathalie et Olivier GUILLAUMME-PEAN de Hedouville (95) avec un +4 de 2006.

N° 597 Félicette et Michel TORDO de Nice avec un 4/4 de 1990.

N° 598 Jackye et Jean-Pierre DURAND de Wattignies (59) avec un 4/4 de 1987.

N° 599 Françoise et Patrice MAZARD de Montesquiou (32) avec un 4/4 de 1986.

N° 600 Pierre LEGRAND de Ayguvives (31) avec un 4/4 de 2006.

N° 601 Hubert MOROT d'Angoulême (16) avec un 4/4 de 1975.

En Septembre :

N° 602 Simon BAYLY de Fleury en Bière (77) avec un +4 de 1991.

N° 603 Robert Hugues de Allauch (13).

N° 604 Jean-Michel PIAT de Houlgate (14) avec un Roadster de 2006.

N° 605 Marie-Claude et Albert OUAZANA de St Cyr Ecole (78) avec un +4 de 1994.

Bienvenue à ces futurs nouveaux amis.



Édito

du président

« Il est souvent préférable d'être actif
plutôt que de penser intensément. »

Louis Bromfield



Chers amis,

A peine avons nous eu le temps de sortir nos voitures, et déjà l'automne se présente à la porte. Le temps passe vite, surtout en Morgan ! Malgré cela, vous aurez pu constater que la nouvelle équipe que nous avons mis en place à la suite de l'assemblée générale de février 2006 a d'ores et déjà mis en œuvre quelques chantiers, à commencer par celui de la refonte de votre News. Plus grand, plus beau (si l'on en croit vos commentaires...), mais aussi plus fréquent. Or, si nous tenons ce rythme, ce sera grâce à vos contributions. Merci donc à chacun de ceux qui ont permis la réalisation de ce News, et continuez à le faire vivre avec votre plume généreuse.

Pour ce qui est de nos autres chantiers, quelques mots du MOG. Après celui de 2006, très réussi par notre ami Wim Netelenbos (qui avait même commandé soleil et chaleur à Aurillac... honni soit qui mal y pense !), il nous faut vous dire deux mots de ce qui vous attends en 2007. Trouver une terre d'élection pour notre réunion supposait de répondre à quelques critères bien précis : après un MOG terrien, nous souhaitons un MOG 2007 plus proche de la mer ; après un MOG en altitude, nous voulions faire un peu tourner nos voitures sur la plat ; et puis surtout, après un MOG dans un pays à la réputation météorologique douteuse (quoiqu'injustifiée...), il était impératif de nous réunir dans un pays où le soleil ne discute jamais sa présence. Nous avons donc choisi de vous inviter en Bretagne en juin 2007 !

Je peux aussi déjà vous annoncer que, comme nous l'annonce notre ami Roland Buecher, le MOG 2008 devrait se faire en Alsace, et celui de 2009 devrait nous réunir en Angleterre, à l'usine, pour les célébrations du centenaire de la marque. Mais cela nous emmène un peu loin... Alors, en attendant, j'espère vous retrouver nombreux pour l'assemblée générale, qui se tiendra comme d'habitude en février 2007, pendant le salon Rétromobile. Ce sera l'occasion d'accueillir de nouveaux membres qui s'inscrivent toujours à un rythme soutenu, reflétant le dynamisme de la marque et offrant la chance à notre club de s'ouvrir et de s'enrichir.

Bienvenue aux nouveaux, donc, et à bientôt à tous.

Votre Président,
Patrick Le Quilliec

P.S.

Je vous avais parlé dans notre édition précédente d'une enquête qui vous serait envoyée avec le Flash de l'automne. Nous avons préféré vous faire un news cette fois-ci. L'enquête suivra bien avec le flash, mais celui-ci vous sera envoyé cet hiver.

Nous remercions les rédacteurs amateurs comme Jacques Daigneau, Roland Buecher, Laurie Gar'bal, Etienne Cartou, Auteur Anonyme, Michel Coumes, Patrice Baldo, Aude Arnoud, Geneviève et Alain Luce, Jacque Frot-Renaud, Alain Herman, Jean-Christophe Frot, Yann Leclerc, Jean-Marie Petit, Loïse de Jadaut.

www.morganclubdefrance.com



Le mot de notre Web master Jacques Daigneau

Bien sûr, nous arrivons en fin d'année et les sorties et projets de sorties sont moins nombreux. C'est le moment de penser aux révisions peut-être nécessaires de votre auto. Les bonnes adresses utiles deviennent vraiment utiles. Nous attendons toujours plus d'informations à ce sujet (voir en fin de News) avec seulement une nouvelle adresse.

- 14 - 15 Octobre - Le Vercors avec visite du domaine du facteur Cheval - Organisation Marie-Hélène et Maxime Blanc - Michel Coumes
- 14-15 Octobre : 6^{ème} Salon Auto/Moto de collection - Automedon - Paris Le Bourget - Tous renseignements sur le site : <http://www.automedon.fr/>
- 20-22 Octobre : Trophées Historiques AAC-THIF qui réuniront plus de 350 Véhicules Historiques de Compétition sur le circuit du Vigeant (86) - Renseignements sur le site : <http://www.automedon.fr/>
- 4 • Samedi 21 Octobre - Visite de Chartres et de la vallée de l'Eure. Organisation Jean-Louis Moreau. Départ de Marly le Roi.
- Mai 2007 - un Winter en Angleterre à Malvern par Jean Stammel
- 15-15-17 Juin 2007 - le MOG du MCF à Ploërmel par Jean-Pierre Goeman et Patrick Le Quilliec. La date exacte sera choisie en fonction de l'Age d'Or à Dijon pour ne pas faire double emploi
- 23-24 Juin 2007 - l'Age d'Or à Dijon par Etienne Cartou. Les dates restent à être connues avec précision
- Mai ou Juin 2009 - Centième anniversaire de MORGAN à Malvern.

* Les sorties indiquées en italique ne constituent pas des sorties officielles auxquelles participe le Morgan Club de France mais elles nous ont paru présenter un certain intérêt pour nos membres.

• Réunion du Bureau sur le site du Mans Classic.

Profitant de la présence d'un maximum de membres du bureau du MCF, une petite réunion s'est produite réunissant Patrick le Quilliec, Etienne Cartou, Didier Philippe, Jean-Pierre Goeman, Jacques Daigneau, Jean-Marie Petit, Emmanuel De Vicq, Jean-Louis Moreau, Jean-Claude Tornior, Xavier Delaunay.

Les sujets suivants ont été abordés :

- **Le webmaster et le secrétaire rappellent** que les sorties lancées sous l'égide du MCF doivent être signalées à l'avance. Cela peut aider les délégués à mieux coordonner leurs sorties surtout ceux proches de l'Île de France pour ne pas provoquer de double sorties.
- **Le Mog 2007** sera en Juin. Dès que le lieu sera connu, la date sera choisie en fonction des dates de l'Age d'Or à Dijon.
- L'Age d'Or à Dijon : le MCF réservera un emplacement. Etienne Cartou suit ce dossier. Ce sera en Juin 2007.
- **Les futurs News** sortiront à un rythme plus soutenu devant l'afflux des reportages et des infos à transmettre. Le N° 96 sortira en Octobre, un Flash en Décembre, le N° 97 en Mars. Les documents à paraître doivent arriver au secrétariat 2 mois avant pour y paraître. (un mois de délais technique)
- **2009** : le centenaire de MORGAN à Malvern. Nous commençons à avoir des contacts. Patrick associé à Paul Egerton suivent cette grande affaire.
- **La gestion du club** assurée par Didier : la participation au Mans classic est une lourde charge financière mais les finances du club sont toujours OK. Des précisions seront données lors de l'assemblée générale de février. Tout membre du club peut poser des questions au trésorier via le contact du site web.
- **La Boutique** : Jean-Marie aurait besoin d'un Pick-up Morgan. Cela existe-t-il ? la Barcelonnette contient des trésors de shorties, strings, maillots, casquettes, badges et autres trésor. Les ventes au Mans ont assuré un CA de plus de 1000 €. Il demande l'accord du bureau pour faire un réapprovisionnement en vue de sa présence au MOG en Auvergne. Demande accordée avec toutes les précautions d'usage.
- **Divers** : les sorties, les voitures, les inscriptions des nouveaux membres, etc.

MOG Auvergne 2006



En apéritif, la photo de famille des participants à cette superbe manifestation auvergnate.

Les articles complets et autres photos paraîtront dans le News 97 de Mars 2007.

Bravo à Anne-Marie et Wim Neetemplebos.

(S'il vous plait pour une bonne insertion dans le News, merci de m'envoyer des photos de hautes qualités.)



Ballade en Alsace du sud du 9 au 11 septembre 2005

Lors d'une virée de la section Rhône-Alpes à Samoens organisée par Jean Yves Bellenger, j'ai proposé une sortie en Alsace. L'intérêt et le bouche-à-oreille ont fait que les réservations étaient réalisées près de six mois avant. Et les participants venaient d'un peu partout de France et même d'Angleterre. Il s'agissait en fait d'un mini MOG.

L'accueil des participants se fait dès le vendredi après-midi à l'Hôtel du Musée à Mulhouse, établissement dont le parking clôturé est bienvenu pour nos voitures.

6 En début de soirée, le pot de l'amitié, avec crémant et kouglofs, nous est offert par le CVAAM (Club de Véhicules Anciens Alsace Mulhouse), puis le groupe se met en marche à travers la vieille ville pour rejoindre la winstub Sauwadala (la queue du cochon). Au menu une choucroute royale arrosée comme il se doit par les carburants locaux (dixit Jacques Daigneau).

Le samedi, départ matinal en direction du massif des Vosges ; au programme plusieurs routes fores-



tières et de nombreux cols avec des pauses au Grand Ballon, au Grand Ventron puis à midi au Petit Ballon dans une authentique ferme-auberge où nous est servi un repas marcaire. Comme nous sommes sur les hauteurs de la vallée de Munster, certains Morganistes en profitent pour faire provision de quelques fromages du cru, sous-vide heureusement.

L'après-midi, nous redescendons dans la plaine d'Alsace par les vignobles de Turckheim, Ammerschwihr et Kientzheim, puis halte avec visite de Riquewihr et chez un artisan-viticulteur. Malheureusement le timing étant trop juste, la promenade est écourtée car nous avons un impératif.

En effet à 18 heures, le superbe Musée National de l'Automobile nous attend pour une visite privée des bijoux de la Collection Schlumpf. Cette visite guidée est agrémentée par un cocktail pris dans l'allée des voitures de prestige et précisément entre les deux Bugatti Royale.



La journée se termine enfin par un dîner en ville au restaurant Le Gargantua, avant le retour à l'hôtel pour un repos bien mérité.



Dimanche matin, départ plus tardif, et très humide, en direction du sud de l'Alsace, dans la région limitrophe avec l'Allemagne et la Suisse, appelée le Sundgau. Celui-ci se caractérise par des routes traversant des champs, des prés, des forêts et des villages aux belles maisons à colombage. Petite halte au château du Landskronn, où la grimpée du donjon nous offre un large panorama.

Dernières agapes au Moulin Bas de Ligsdorf près de la source de l'Ill où nous dégustons la spécialité locale : la carpe frite.



Je finis ce reportage pour parler aussi un peu du futur. La prochaine sortie que j'organiserai en Alsace aura lieu en septembre 2008 et il ne s'agira plus d'un mini MOG ...

Roland BUECHER

"Un dimanche au Cabanon"

Titre évocateur pour cette sortie au bord de mer. Certes, je n'avais pas prévu les cigales pour un 29 janvier, mais pas non plus un bulletin météo en alerte orange avec vent très fort, pluie, neige ... Sur les 15 Morgans prévues, 4 seulement seront au rendez-vous, les conducteurs ayant, soit choisi de venir en voiture dite moderne, soit renoncé pour cause de neige abondante sur leur parcours de ralliement.



Heureusement, j'avais imaginé un concours de brocante à Aubagne. Chaque équipage devait trouver un objet insolite pour 5 € maximum et moins si possible, preuve exigée. Le thème : ustensile de cuisine. Cela a permis de bien occuper (et amuser !) notre petit groupe et surtout de rester à l'abri.

Le parcours, ensuite, n'avait pas le même charme que sous le soleil. Nous avons du rebrousser chemin au départ de la Route des Crêtes entre Cassis et La Ciotat, fermée pour cause de vent violent. Inutile d'essayer de transformer les Morgans en parapente !

A La Ciotat, certains scrutent l'horizon, en regrettant de ne pas avoir apporté leur planche de surf... Nous terminons notre courte balade à Sanary, Plage de Portissol, au restaurant " Le Cabanon " www.lecabanon.net

Le déjeuner se déroule dans une ambiance amicale et chaleureuse, comme il se doit. Puis, avec l'aide du chef cuisinier, le jury désigne l'objet le plus insolite : un presse jus de viande avec ses grilles, dans sa boîte d'origine. Les chineurs professionnels apprécieront, pour 5 €, une affaire.



Nouvelles des délégations : les sorties

Le prix est attribué à Geneviève Vergez qui gagne tout d'abord le privilège d'inventer, en direct, une histoire avec tous ces objets, et surtout les objets eux-mêmes. Elle va ensuite se mettre d'accord avec François pour une vente aux enchères.

Malgré la météo défavorable, le moral des troupes restera au beau fixe.

Laurie Garbal
27/02/06



Sortie en Bourgogne avec Etienne Cartou

Sortie Vézelay - avril 2006

Depuis mon retour au Morgan Club de France, il y a maintenant un peu plus de deux ans, j'avais dans l'idée d'organiser une sortie dans une région qui me tient à cœur, pour sa beauté et sa gastronomie : la région de Vézelay. Entre les vignes de Chablis et d'Irancy, le parc du Morvan et l'Auxois, les routes pittoresques, les haltes gourmandes et les visites de monuments, les ingrédients ne manquaient pas pour offrir un week-end dépay sant.

C'est donc à Chablis que nous nous sommes retrouvés avec une dizaine d'équipages. Afin de bien commencer la ballade, et pour que les participants puissent faire le plein autant que les montures, nous nous retrouvâmes sur le parking des caves de La Chablisienne. Je rassure toutefois les membres de la sécurité routière faisant partie du MCF (au fait, y en a-t-il ?), les participants furent raisonnables et nous pûmes entamer notre périple le long des bords de l'Yonne sans faire de bêtises... Le seul parmi nous à mettre son permis en danger fut Jean-Claude Tornior qui, pour ne pas être trop en retard après une sortie de Paris difficile en ce week-end de Pâques, dut faire parler la poudre aux 280 chevaux de sa +8 tout alu.

Si vous devez un jour aller de Chablis à Vézelay (ce que je vous recommande chaudement), je vous conseille de rejoindre Irancy et Vincelottes, par une charmante route qui serpente au milieu des vignes, puis de prendre la route qui longe l'Yonne et le canal du Nivernais par Bazarnes, Mailly-la-Ville et Chatel-Censoir.

A Vézelay, nous retrouvâmes notre ami Diego Burrio et nous partîmes visiter l'abbaye et déguster des bourgognes Vézelay élevés avec talent par une jeune viticultrice, Maria Cuny. Pour cette occasion, elle avait obtenu que nous visitions une cave voûtée datant de la construction de la basilique, située sous la mairie.

Après le déjeuner, un parcours pittoresque passant par la vallée du Cousin et le nord du parc du Morvan nous amena à Quarré les Tombes. Ce village est réputé dans la région pour son confiseur aux 200 sortes de confitures, parmi lesquelles des préparations traditionnelles et étonnantes telle que les confitures de cramailote et de cul de chien, ou la gelée de cornouille !

A Montbard, le dîner du soir nous donna l'occasion de nous détendre autour d'un repas à l'Auberge de l'Ecu. C'est donc reposé

(à l'exception de ceux qui avaient eu du mal à fermer leur valise... n'est-ce pas Philippe Charhon ?) que nous visitâmes l'abbaye de Fontenay le lendemain matin. Cette abbaye, enchâssée dans un relief vallonné et dans un état exceptionnel, est classée au patrimoine mondial de l'humanité. Elle fut fondée en 1118 par Saint Bernard. Sa restauration exceptionnelle est due aux héritiers de la famille Montgolfier qui en sont encore aujourd'hui les propriétaires.

Le déjeuner s'est ensuite déroulé autour de spécialités locales (pressé d'andouillette de Chablis aux pommes de terre, poulet à la crème d'Epoisses) au Pot d'Etain à l'Île-sur-Serein, puis nous nous sommes rendus à quelques kilomètres de là, au château de Montjalin, connu pour abriter une exceptionnelle collection de voitures de chefs d'Etats.

Accueillis en même temps qu'un club Harley-Davidson, nous avons garé nos voitures devant le château, aux côtés d'une Cadillac ayant servi à Eisenhower et d'une ZIL autrefois affectée à Erich Honecker. Pour la petite histoire, la ZIL dispose d'un réservoir de 300 litres lui permettant de nourrir son énorme V8 qui consomme... 49 litres aux 100 ! La collection d'Olivier Delafon est réellement exceptionnelle, comportant les voitures de plusieurs Présidents de la République, ainsi qu'une Lincoln Continental ayant été utilisée par Kennedy (modèle identique à celui de l'attentat de Dallas), ou quelques modèles exotiques tel cette Cadillac 1957 que l'Emir du Qatar avait doté d'un pare-brise blindé prélevé sur un avion !

Il était malheureusement déjà temps de nous séparer. Une surprise attendait toutefois encore celui qui vécut le plus dangereusement pendant ce week-end, j'ai nommé notre ami Jean-Claude Tornior ! En effet, pour ceux qui ne le sauraient pas, l'accès à l'auto-route d'Avallon abrite une gendarmerie. Or le pandore, lorsqu'il souhaite exercer sa mission dans la





La ZIL d'Honecker

19 - 20 - 21 mai dans le Larzac

douceur d'un dimanche après-midi sans trop se fatiguer, est ici dans les meilleures conditions pour proposer un petit jeu auquel il vaut mieux ne rien gagner : le soufflage dans le ballon. Jean-Claude dut donc se prêter au périlleux exercice. Malheureusement pour Loïse, qui aurait certainement aimé pousser un peu le V8 dans ses retranchements jusqu'à Paris, Jean Claude ne fut pas contrôlé positif et put rentrer à Paris sans encombre !

Heureusement que l'organisateur n'avait pas poussé trop à la consommation...

Etienne Cartou

De Vézelay à Montbard un itinéraire plein de charme

- **Au sortir de Vézelay, prendre la direction Avallon, jusque Pontaubert**
- **Dans Pontaubert, après un petit pont, prendre à droite D427 direction vallée du Cousin**
- **Arrivé sur Avallon, suivre la direction Lormes et, à la sortie d'Avallon, continuer toujours sur la D944 direction Lormes - Quarré-les-tombes**
- **A Chastellux, continuer la route et passer le château, jusqu'à l'Huis-Raquin**
- **A l'Huis-Raquin, prendre à gauche en suivant Marigny-l'Eglise, et continuer jusqu'à traverser le lac sur le petit pont**
- **Puis suivre la direction Quarré-les-Tombes**
- **A Quarré-les-Tombes, passer derrière l'église, D55 direction Saint-Léger-Vauban - Rouvray**
- **A l'entrée dans Rouvray, suivre la direction Dijon - Lyon puis, dans Rouvray, prendre à gauche D4 direction Montbertheau - Epoisses**
- **A Epoisses, prendre à droite D954 direction Semur-en-Auxois**
- **Traverser Semur en Auxois et passer devant le château pour suivre la direction Vernarey-les-Laumes**
- **Sur la route de Vernarey, prendre à gauche la D103 direction Lantilly, puis suivre la direction Grignon**
- **A l'entrée de Grignon, prendre à gauche de la croix, et sortir de Grignon en prenant à droite**
- **Suivre la direction Benoisey et, dans Benoisey, prendre à gauche du monument aux morts**
- **A Courcelles-les-Montbard, descendre vers le canal et suivre la direction Nogent les Montbard en longeant le canal de Bourgogne**

Le Larzac, terre âpre à l'esprit rebelle qui a souvent fait la Une, du refus de l'extension des terrains militaires jusqu'au combat anti-OGM, est paradoxalement oublié du tourisme.

L'A75, et son époustouffant Viaduc de Millau, traverse ce plateau mais n'en favorise pas la découverte. C'est une des raisons qui, Gisèle et moi, nous ont motivés pour proposer cette virée Morgan.

Au Pertuis, notre point de départ, c'est une joyeuse équipe que nous rejoignons : Aude et Claude Arnoud, les Blanc, Marcoux, Brun, Viviane et Dominique, qui avaient décidé d'attaquer les hostilités plus tôt en déjeunant au Bar-Restaurant du Col. Jean-Pierre et Martine Domenjoud arrivent aussi, toujours aussi ponctuels. Pendant que je distribue les rations de survie et le road-book (dans les sacs "Morgan" que le Garage Albert nous a spontanément et gracieusement fournis) Gisèle se précipite à la boulangerie acheter un pain de seigle : un vrai à cent pour cent, le meilleur que nous connaissions - amis morganistes, si vous passez par là, n'oubliez pas cet achat gourmand régal garanti !

C'est parti !! La route sera longue. Afin de refroidir les montures et détendre les équipages, un arrêt s'impose. Nous avons choisi Châteauneuf-de-Randon, au pied du monument (peu entretenu, M. le Maire !) rappelant qu'ici le Connétable Bertrand Duguesclin, trouva la mort, non pas dans la bataille qu'il venait de livrer contre les Anglais, mais après, d'une congestion pulmonaire soi-disant contractée en ayant bu l'eau glacée de la Glauze !

C'est Aude qui nous a superbement déclamé le texte relatant son épique rapatriement et la dispersion de son corps dans ses quatre tombeaux (un fait unique, alors que les rois de France n'en possédaient que trois). Nous n'en donnerons pas les détails ici, ne voulant pas être responsable de nausées et autres malaises chez nos gentils lecteurs !

Le Mas de Salel, (ancienne ferme d'Abbaye du 18^{ème} siècle) notre hébergement, sera rejoint sans encombre, sauf peut-être une route barrée : travaux ! Aude et Claude nous ont sortis habilement de cet imprévu. Nous nous égarons toutefois dans une ferme, dont le sympathique paysan, qui ne semblait aucunement étonné de trouver sept Morgan dans sa cour, nous remet dans le droit chemin.

Devant le viaduc de Millau



Au Mas de Salel, un nouvel équipage, Géraldine et André Iragne, leur belle +4 " bleu horizon " toute neuve, nous attendent. Ils sont venus de Dordogne, encore un coin idéal pour péché de gourmandise !

Après avoir réparti les chambres, Mme Blanquet, la maîtresse des lieux, très prévenante, nous accueille chez elle par un apéritif des plus réconfortant. Son charme et sa présence ont beaucoup contribué à rassurer nos aventuriers !

Par l'odeur alléchée André Granet, Philippe et Geneviève Thevenard, Manou et Bernard Petit - avec leur nouveau bébé : une méchante + 8 - nous rejoignent. Lorsqu'au dîner, le niveau sonore grimpe allègrement, j'échange avec Gisèle un regard satisfait : la mayonnaise a pris !

Le samedi sera chargé : on démarre par une visite de cave A Roquefort ! Nous avons choisi la marque Papillon qui avec " Le Vieux Berger " et " Gabriel-Coulet " représentent ce qui se fait de mieux qualitativement. Le fameux Pénicillium Roqueforti qui enseme le fromage de brebis, provient de la moisissure de la mie de pain de seigle, obéissant en cela à la tradition. C'est un des très rares fromages capable de s'harmoniser avec un vin rouge.

Nous n'avons pas encore circulé sur le plateau du Larzac ; en effet notre hébergement se trouve sur le versant Sud et Roquefort, bâti sur les éboulis résultant de l'effondrement du Combalou, est à l'Ouest.

Pour rejoindre la ferme-accueil de La Salvetat où nous devons déjeuner, nous apprécions enfin ces espaces à la végétation rabougrie (des buis, des petits chênes), paysage dont on a perdu l'habitude et, finalement, exotique.

La Salvetat est une belle bâtisse de pierre, magnifiquement isolée ... survolée par les vautours ! C'est dans une belle pièce que notre table est dressée : des bancs, une grande cheminée qui sert..... la cuisine est dans un coin, rien que de l'authentique, qui immédiatement met " à l'aise ". Le menu est fortement déconseillé aux accros de l'allégé et, pour les autres, n'oubliez pas le confit de canard et les pâtés (au sang de canard) maison.

Pour le café, on se sert avec une belle cafetière d'une autre époque, en tôle émaillée rouge. Quelques écaillures prouvent qu'elle a vécu ... et ça marche tout de suite, alors que ce matin, je me suis battu un moment avant de comprendre comment faire sortir le breuvage d'un truc aux normes, en plastique !

Philosopher sur les changements d'époques à partir des cafetières : quel programme ! On doit pouvoir faire ça aussi avec les voitures !

Quelques amis font leur sieste indispensable dans le pré qui nous sert de parking, et les vautours maintenant nombreux, tournent avec insistance au-dessus d'eux ! Inquiétant !!

La prochaine étape sera le Village de La Couvertorade. D'autres sites Templier existent dans le Larzac : Viala de Pas de Jaux, que nous avons traversé ce matin, Ste Eulalie de Cernon, que nous apercevrons demain, mais la Couvertorade par son état exceptionnel, mérite que l'on s'y attarde. Il existe peu d'ensembles médiévaux aussi bien conservés en France. C'était l'un des cœurs du système Templier dans le Larzac qui, avec ses plantations de céréales, constituait l'un des grands domaines.

Grâce à notre charmante et compétente guide nous en savons maintenant presque tout.

Gisèle, que nous avons désignée comme volontaire "surveillante-parkings " ne s'ennuie pas non plus : nos Morgan bien alignées, attirent tant de curieux aux remarques logiques ou surprenantes. Soyons francs, on prend toujours plaisir à être quelquefois agacés !

Nous terminons cette journée par le Cirque de Navacelles, au sud-est du plateau. C'est un paysage grandiose résultant de l'érosion, des méandres et des changements de cour de la Vis. Difficile avec quelques mots d'en évoquer la puissance : il faut le voir. C'est un lieu plutôt méconnu, ce qui a l'avantage de le préserver des excès touristiques. Etre à l'écart des grands axes en est certainement l'une des raisons.

Nous rentrons sous un plafond gris, mais la pluie nous a épargnés tout ces jours. C'est un ciel " trois couleurs " qui était au programme, comme me l'a dit Jean-Jacques. Dimanche une douzième Morgan nous rejoint à Sylvanès, celle de Serge Magniez, voiture superbement équipée, sans excès.

L'Abbaye de Sylvanès, haut lieu du chant choral, sera sauvée de justesse grâce au Père Gauze, grand compositeur de musique liturgique. Malheureusement amputé aujourd'hui de son cloître, cet ensemble cistercien a été fondé par Pons de l'Héras, un brigant repentin.

Pour la dernière étape nous regrimpons sur le plateau pour rejoindre " la Jasse - Maison du Larzac " où un aligot nous attend. C'est aussi là que Jean-Pierre Domenjoud pourra confirmer ses talents bien connus de mécano.

Il est toujours un peu triste de se séparer, mais pour le retour nous prenons l'A75 et ainsi passons sur le fameux Viaduc, après l'avoir contemplé de dessous et de loin à notre arrivée vendredi. C'est vraiment un magnifique ouvrage, qui a séduit d'emblée, unanimement, sans déclencher de bataille d'Hernani, comme par exemple le Centre Beaubourg ou la Tour Eiffel !

Cerise sur le gâteau : André Granet nous propose un petit crochet chez lui... où l'on retrouve avec plaisir Michelle, qui n'a pu malheureusement être des nôtres lors de cette escapade. Quelques Vioignier bien frais nous attendent.... Vu comme ça, le retour à la civilisation, c'est bon !

Par A. A.
(Auteur Anonyme)



Le Morgan Club de France en Corse

Le week end (prolongé) du 8 mai a été mis à profit par la délégation Sud Est pour organiser une sortie de quatre jours dans ce superbe coin de France qu'est la Corse.

Jeudi 4 mai



12

Le rendez-vous est fixé au péage de Bandol : premier couac... les participants se retrouvent en deux groupes il y a en fait deux péages. Le téléphone portable dans ce cas de figure est très utile, le regroupement général se faisant dans les avenues de Toulon, port d'embarquement à destination de la Corse.

Vendredi 5 mai

Après une brève nuit à bord débarquement à Bastia, Christian Colombani et Jean Ribot, deux Morganistes corses, nous accueillent. Deuxième couac : suite à leur suggestion nous changeons de parcours, cette décision ayant pour conséquences de perdre quelques voitures que l'on retrouvera à Calvi, port d'attache de notre randonnée. Nous passons par le col de Teghime, à cet endroit nous avons une superbe vue, d'un côté sur la Méditerranée, de l'autre sur la mer Tyrrhénienne.



What is it ?

Nous gagnons St Florent où nous laissons nos accompagnateurs corses.

Direction Calvi, que nous gagnons, après avoir traversé le Désert des Agriates où la route sinue sur 30 Kms, sans voir pratiquement âme qui vive. A partir de l'anse de Peraiola nous suivons la cote, et nous faisons une halte pour admirer la baie de l'Île Rousse.

Nous traversons Lumio, puis nous arrivons à Calvi. Nous effectuons un tour de ville avant de gagner notre hôtel l'Onda.

Sans perdre un instant, le questionnaire, un jeu et les road books sont distribués, avec une énigme à la clé



pour trouver le lieu du pique nique. En fait celui-ci se trouve dans la forêt de Bonifato. Bravo : tout le monde se retrouva en ce lieu calme accompagné comme il se doit d'un troupeau de vaches, celles-ci ayant comme point de repère le drapeau à tête de Maure !

Après nous être restaurés, départ pour les petits villages de la Balagne : Calenzana avec arrêt à Zilia au Moulin à huile, avec son quadrupède à grandes oreilles qui dans le passé actionnait cette meule que l'on peut encore voir. Reprise de notre randonnée, col de Salvi, Catéri, visite de San Antonino, retour sur Calvi, quartier libre très apprécié de ces Dames, puis dîner sur le très beau port de Calvi.





"Olé!"



Samedi 6 mai

Grande journée : nous prenons la direction du sud en passant au large de Galéria, col de Palmarella, lieu de la " frontière " entre la Haute Corse et la Corse du Sud, puis le célèbre col de la Croix. Nous arrivons à Porto, où nous dominons sa baie au milieu de laquelle trône la Tour. Direction Piana, nous nous arrêtons maintes fois dans les somptueuses Calanche. Nous faisons demi-tour pour prendre la route de la forêt d'Aitone. Après le déjeuner, nous mettons le cap sur Calacuccia. La pluie se mêle à nous, quelques irréductibles ne mettront pas la capote, mais malheur à eux... la pluie corse mouille comme celle du continent ! Le beau temps revient en même temps que nous retrouvons la côte et notre hôtel.

De nouveau quartier libre dans Calvi, après le dîner nous montons à l'assaut de la Citadelle, en ayant

comme objectif de finir la soirée dans le célèbre cabaret " Chez Tao ". Là se fut la cerise sur le gâteau, et tous les participants apprécèrent pleinement. Retour à pied par le port éclairé d'une superbe lune, instant bucolique où les couples se rapprochèrent...

Dimanche 7 mai

Direction le Cap Corse : nous repassons dans le désert des Agriates, sous la forme d'une " spéciale ". Tout le monde se retrouve au restaurant le Kalliste. Ensuite, direction le Cap Corse en passant par Nonza, Minerbio, le col de Ste Lucie, puis Luri. Nous sommes sur la cote qui borde la mer Tyrrhénienne. N nous redescendons par Erbalunga, Pietranera, enfin Bastia où nous embarquons.

Largage des amarres à 21h direction Toulon. Nous débarquons lundi matin, après nous être congratulés, heureux de ce séjour... expérience à renouveler.

Par Michel Coumes



29 mai - 2 juin 2006 TO BREIZH

Lundi 29 mai, les 20 équipages du Tour de Bretagne se retrouvaient à Pen Rock, premier des trois relais du silence, particulièrement choisi par Patrick Le Quilliec, près de Vitré, aux portes de la Bretagne. Le Briefing faisait découvrir un parcours allant du Golfe du Morbihan à la Côte d'Armor, via la Pointe du Raz et Le Col de Bretagne : joli programme de 1000 km.

La première soirée amenait une coupe à l'équipage marseillais, pour être venus affronter la Bretagne et ses mystères. Mais les 3 parapluies, 4 cirés, 8 boîtes ne leur serviront à rien. Patrick avait même programmé un temps méditerranéen pour la semaine.

A 8h00 du matin, non négociable, le sifflet donnait le départ. Un V8 a boudé préférant un plateau pour Rennes, mais son équipage a suivi les étapes avec une ténacité récompensée, le V8 revenait... le dernier jour pour les huîtres de Binic. Après l'effervescence de la voie rapide, le son des échappements s'est tu dans la Forêt de Brocéliande, où les arbres denses se referment sur la route en laissant une luminosité étrange.

La magie de la Forêt a fait ouvrir l'Auberge Morgane, où l'on prend son temps " avec un cidre dans une corne de vache ".

Une halte aux pieds du Château de Josselin, impressionnant par ses tours, un passage à la Trinité, les pavés des quais du pittoresque Port de Saint Cast, ouvrent l'appétit d'une belle tablée pour des galettes bretonnes au cidre. Une halte aux alignements de Carnac. Un tourer des années soixante, bien dans son jus, fait une halte plus longue que prévu à Quiberon. La science de Jean-Claude l'a persuadé de continuer de tourner. La côte sauvage avait dû lui donner la nostalgie de Malvern...

D'une traite, la meute contourne Lorient, et quelques V8 s'expriment avant de s'agglutiner à une station-service. Les équipages admiraient les beaux paysages de la côte du pays de Lann Bihoué avant d'atteindre les Moulins



du Duc, lieu paisible autour d'un lac, idyllique pour le morganiste qui gare sa voiture à côté de la chaumière.

Cette belle étape couronne d'une coupe l'équipage de Mulhouse pour sa transversale avant un dîner gastronomique.

Le mercredi, le sifflet matinal ne retentit qu'à 9h00, ce qui laissait le temps de flâner au petit-déjeuner. Un peu de voie rapide, et quelques rond-points donnent le tournis à une Aero 8 malheureuse des limitations de vitesse, et mal au coeur à la voiture qui préférait le suivre que de suivre le road book.

Le village médiéval de Locronan, tout de granit, tranche dans un paysage très vert (il doit pleuvoir en Bretagne...) et nous retient le temps de visiter sa remarquable église et de rédiger quelques cartes postales. Puis, direction la Pointe du Raz, où les voitures alignées voient Jean-Claude purger un maître-cylindre d'embrayage qui nécessite quelque attention. Quelques minutes à pied et nous voici au bout du Finistère, avec une vue sur l'Île de Sein. Avant de s'ouvrir l'appétit dans la Baie des Trépassés : poissons et crustacés. La légende dit qu'on y embarquait les druides pour leur dernier voyage.

A peine le temps d'apprécier la vue de la Baie depuis la terrasse, la meute s'élance vers Penmarc'h, quelques 300 marches à gravir pour parvenir au tour de ronde du phare d'Ekmulh. Une halte au Port de Saint-Marin, une photo de la maison du marin, la vue sur Benodet. Un V8 reste dans la Forêt de Fouesnant pour un problème électrique lancinant.

Après Concarneau, arrêt shopping à Pont-Aven en pays bigouden.

L'apéritif aux Moulins du Duc apporte une coupe à Alain Giraudeau, pour la

14





qualité de ses photos. Un hommage à l'importante délégation de nos amis belges avec son président Léon, toujours souriant, et un + 4 une Aero 8 et un tourer.

Le jeudi, le coup de sifflet à 8h00 laisse toujours malheureux quelques retardataires contraints de suivre le Road Book et la carte, au lieu de se reposer sur la voiture qui précède (ce qui donne parfois quelques surprises). Premier stop à l'enclos de Pleyben. Le calvaire de granit sculpté incite à visiter l'église aux sculptures de bois peints. Via le site sauvage de Brennilis, aux airs d'Ecosse, le rallye fait un stop après la course de côte qui l'amène à l'altitude de 361 m soit 1184 ft (niveau officiel du Morgan Club de France) au Col du Tredudon. Puis arrivée au cosy enclos de Sizun.

La meute se retourne dans le 1er port européen de Varc face aux Iles d'Ouessant, Lanildut, pour déguster une délicate brandade à l'Abri Côtier. L'après-midi est dédiée à la Côte de Granit Rose, via Portsall, jusqu'à Trebeurden, où l'Hôtel Ti Al Lannec nous reçoit très confortablement. La coupe du jour est dédiée à Jean-Claude, dit Astérix, pour sa gentillesse et sa compétence technique. La convivialité et la magie du lieu opèrent. Patrick présente aux honorables participants les membres du Bureau.

La journée se termine à la très bonne table de l'hôtel avec un coucher de soleil photographié à qui mieux-mieux (le morganiste peut parfois adopter des comportements de touristes asiatiques...).

Déjà le dernier jour... Le coup de sifflet retentit à 10h00 (merci pour le répit !).

Perros-Guirec, Treguiers, une halte face à l'île de Bréhat et voici 19 voitures alignées face à la mer pour déjeuner dans le restaurant éponyme. Une ovation solidaire pour la viticulture française, et encore une bonne table.



Certains groupes de retour se forment pour continuer d'une certaine manière ce rare rallye par le Cap Fréhel, d'autres par Saint-Malo. La question court déjà : à quand la prochaine édition ? Il reste beaucoup de belles choses à découvrir en Bretagne... dans 2 ans paraît-il... ?

N.B. Le morganiste a une attitude étrange. A la fin d'un repas, quand l'un d'eux se lève, les autres, mine de rien et sans mot dire, en un instant, démarrent et partent ! Pour un non initié qui en est toujours à parler avec la tasse de café dans la main, cela reste un mystère. En fait, il n'y en a

pas : c'est le plaisir de piloter une Morgan !

Patrice Baldo



L'appel du 18 Juin...

Jack et Germaine Lafont ne font pas les choses à moitié, pour s'en convaincre il suffisait d'être présent pour la sortie d'été du Sud Est.

Ainsi, les Vergez, Robert, Burnat, Garbal, Lévêque, Baldo, Pech, Dumas, Crouzet, Brissi, Marchini, Payan, Lefebvre, Blanc, Rey, Pouzoulet, Elmassian et nous-mêmes avaient répondu à cet appel du "Généralissime", pour une journée dans le Luberon.

Au programme un road book bourré d'énigmes pour nous permettre de rejoindre, après la visite de villages typiques, une fabrique artisanale de nougats. En convoi, nous avons ensuite rejoint un Hermitage perdu dans les bois pour s'adonner aux plaisirs hédoniques du pique nique.

Les copies relevées, les résultats tombèrent : 2 ex aequo (les Blanc et les Robert) qui doivent se départager lors d'un match de croquet. Gagnants : Max et Monique Robert. Les deux plus mauvais (les Baldo et leurs amis les Pouzoulet) seront eux départagés par un match de badminton. Le plus nul sera Mr Pouzoulet.

16

Après la remise des prix (voir reportage photos)



sieste puis direction L'Isle sur la Sorgue pour une petite visite aux nombreux anti-
quaires de cette cité vauclusienne. Il me reste à préparer le pro-



gramme de l'année prochaine et à remercier ceux qui cette année m'ont secondé pour organiser les 5 sorties. Les Garbal pour le dimanche au Cabanon, les Lefebvre pour les 3 jours en Corse et enfin les Lafont pour cette sortie d'été.

Par A. A.
(Auteur Anonyme)



NANTUA un British Day organisé par le Kiwani club

Le Kiwanis est l'un des plus grand club service des Etats-Unis créé en 1915. Le premier club européen est né en Autriche, en France à Metz en 1963. Le club " Oyonnax - Nantua " a fêté en 2003 les dix ans de remise de sa charte. Il est composé de 25 membres dont 3 femmes. L'organisation de cette année mettait à l'honneur MORGAN et réunissait des voitures d'origine anglaise, la recette étant reversée au profit de " Vaincre la mucoviscidose ". Le Morgan Club de France était bien sûr présent par l'action dynamique de son délégué régional Claude Arnoux. Claude a fait une banderole pour signaler cette forte participation. Voyez le résultat.



Et aussi quelques autres anglaises

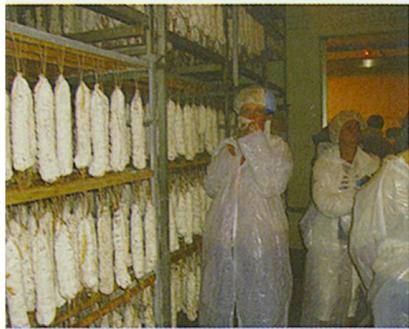


Sortie des trois vallées Les 24 et 25 juin 2006



Le lieu de rendez-vous était le chêne d'Allouville Bellefosse ce samedi 24 juin. Après s'être tous réunis, au total 15 voitures, nous avons sillonné les régions du pays de Caux, coupé par ses rivières qui se jettent dans la mer : la Durdent, la Saâne, et la Scie.

Une visite était organisée à la fabrique des " Roches Blanches ", salaisons dirigée de père en fils depuis des générations par notre ami morganiste Yvon Malandin. A cette occasion, il nous a tout appris sur le savoir faire pour avoir un bon saucisson, dit " à point ". 9 mois pour faire un vrai saucisson sec.



Après la visite, un superbe pique-nique nous attendait à la sortie, avec des victuailles de qualité produites par notre ami Yvon, et auxquelles nous n'avons pas pu résister. Une dégustation qui venait à point sous le soleil et dans une ambiance chaleureuse.



Ensuite, nous avons repris la route du bord de mer, avec une petite halte à Veulettes sur mer, où quelques personnes de notre groupe qui venaient du Nord ont pris leur incontournable petit noir après le repas.

Après cette halte, nous avons voulu visiter les jardins d'une très belle propriété située sur notre route, mais apparemment le propriétaire n'était pas de bonne humeur ce jour là et il a fallu rebrousser chemin. Mais bon, nous ne lui en voulons pas (il a 90 ans) !!!

Malgré cette mésaventure, nous avons continué de bonne humeur jusqu'au manoir de Fumechon, propriété de nos amis morganistes Jacques Flahaut et Danièle, qui nous attendaient avec des pâtisseries, des fromages locaux, et bien sûr la boisson du pays normand, le cidre. Un cadre idéal pour décompresser, et pour apprécier ce week-end que nous avons voulu reposant et détressant. L'aménagement de



chambres d'hôtes sont terminées, vous pouvez y aller vous reposer. Nous avons pu admirer à cette occasion le trois roues jaune que possède Jacques Flahaut. Enfin, que du bonheur et de la bonne humeur.

Le soir, nous avons distribué aux participants les différents hébergements prévus pour chacun d'eux, puis nous sommes allés nous coucher après un copieux dîner.



Dimanche matin, il tombe des cordes... et nous avons prévu un repas en terrasse sur les bords de la seine ! Mais nous n'avons pas reculé. Nous avons été obligé de partager notre repas sous les parasols, non pas pour le soleil mais bien pour la pluie ! Cela ne nous a pas empêché de prendre notre repas tous ensemble, car lors des sorties Morgan on peut tout prévoir sauf le temps et encore...



Une visite au château de Miromesnil, garde des Sceaux sous Louis XVI et également lieu de résidence de Maupassant, nous a permis de nous rappeler, une page d'histoire... à l'abri !

Du fait du temps, la journée s'est trouvée abrégée mais nous gardons un bon souvenir de ce week-end dans les trois vallées. Alors, encore merci à tous d'avoir gardé votre bonne humeur malgré les aléas.



Geneviève et Alain Luce



Le Mans Classic 2006

Depuis 4 ans, et en trois éditions, Le Mans Classic s'est imposé comme un rendez-vous exceptionnel pour les passionnés d'automobile ancienne, tant par son ampleur que par sa qualité. Et cette année, la fête fut encore plus réussie qu'en 2004...

70 000 spectateurs, 6000 voitures de clubs, 400 voitures sur le circuit... Mais les chiffres ne rendent pas compte de ce qu'est Le Mans Classic. Car cela commence par ce qui pourrait être un cauchemar pour chacun d'entre nous... un embouteillage ! Et oui, l'arrivée au circuit ressemble un peu à une approche du stade de France un soir de finale de la coupe de France de football,



sauf que... le petit groupe de Morgan se mélange aux Alfa-Roméo, Aston-Martin, Jaguar, Porsche, Lotus et autres TVR ! Un monde sans monospace, sans fumées noires... un monde dans lequel le basculeur en bakélite remplace le double airbag... un monde dans lequel le survêt à capuche laisse sa place à la mitaine en cuir...

Décidemment, le paradis peut-être un embouteillage, quand il n'est pas organisé par les verts !

Et, dans un emplacement idéal, à l'ombre des rares arbres bordant le circuit près de la courbe Dunlop,

près de 400 Morgan, c'est-à-dire probablement la plus grande réunion de la marque jamais réalisée en France. Bien évidemment, les anglais étaient en force, mais les membres de notre club n'ont pas démerité avec près de 60 participants.



Pour ceux qui le souhaitaient, les clubs pouvaient faire quelques tours de circuit. La majorité des présents s'étant inscrits, inutile de vous dire que le passage de quelques deux ou trois cents Morgan sur le circuit fut un moment assez étonnant... Et certains ne firent pas que regarder le paysage, débouchant en tête à l'issue du premier tour... Ce fut notamment le cas de Philippe Georgen et Jean-Claude Tornior, qui firent mieux que défendre l'honneur des français devant la meute de nos amis de Grande Bretagne.

Pendant ce week-end, les événements furent nombreux et nous eûmes l'occasion de voir des voitures extraordinaires quasiment à chaque instant de nos promenades dans l'enceinte du circuit. Même la dernière Bugatti Veyron passa au ralenti près de moi, alors que je visitais le paddock de l'avant-guerre, Bugatti, Bentley et autres Alfa-Roméo. A noter, au milieu des stars qui courraient (Mark Knopfler, Nick Mason et autres...), une célébrité bien de chez nous qui eut l'occasion d'exprimer sa dextérité au volant d'une Singer Nine de 1934, à savoir notre trésorier Didier Philippe. Malheureusement, après quelques pointes de vitesse ébouriffantes dans la ligne droite des Hunaudières, Didier dû abandonner au petit matin. Mais l'abandon au petit matin au 24 heures du Mans, des gens très bien on vécu ça avant toi, hein Didier ?

Le samedi soir, grâce à Patrick Le Quillec et à Gérard Gautier, un fameux barbecue était organisé au Gîte des Boires à Ruaudin. Quelques uns parmi nous décidèrent ensuite d'aller voir les voitures du plateau 6 (Lola, Chevron, Inaltera, BMW M1, etc) conduites dans la nuit par des pilotes aussi légendaires que Jean Ragnotti, Henri Pescarolo, Bobby Rahal... Pour information, les meilleurs temps des qualifications sur ce plateau atteignent les 185 km/h





de moyenne sur un tour, contre un peu plus de 220 km/h de record du tour pour les meilleures voitures de l'édition 2006. Pas mal pour des voitures qui ont maintenant 30 ans...

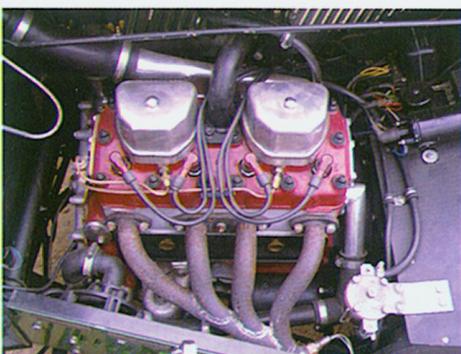
Ceux qui avaient la chance de dormir à Ruaudin purent conti-



nuer à profiter de l'ambiance en étant bercés par la musique des moteurs de course, le gîte étant à peine à 5 kilomètres de la ligne droite des Hunaudières...

Le lendemain dimanche, nous nous retrouvâmes tous près de la tente du club, où nous attendait un sympathique apéritif à base de rillettes. Un week-end vraiment superbe... Alors merci encore à Jean Louis moreau pour son organisation impeccable, et rendez-vous en 2008 !

Par Etienne Cartou



Et les Morgan en course ?

Quelques belles +4 participèrent aux courses, dans les plateaux 3 et 4 notamment. Et comme en 2006, elles y firent nettement plus que de la figuration.

Ainsi, dans le Plateau 3, les équipages d'Adrien Van Der Kroft et Jack Bellinger finirent second en temps compensé (11^e au chronomètre), pendant que l'équipage de Paul Malcolm et Rob Welle dût se contenter de la 45^e place en compensé (50^e au chrono).

Dans le quatrième plateau, le résultat fut encore plus impressionnant compte tenu de la concurrence : Ford GT40, Porsche 904, AC Cobra, Lotus Elan... Là, la Morgan +4 de Keith Alers finit 5^e en compensé (8^e au chrono), et celle de Dion et Gabriel Kremer finit 11^e au compensé (14^e au chrono).



Les 48 heures du Mans On tourne....

Qu'est-ce qui peut gâcher une fête en plein air, même bien préparée ? La pluie. Le 6, 7, 8 et 9 juillet, il a fait un temps de rêve, beau et chaud. Et cela tombait bien puisque 52 Morgan du MCF venaient entendre le concert des "vroum-vroum fait moi peur" en la cathédrale du parfait automobiliste : Le Mans.

Nous n'avons plus Monthléry, le temple de l' amateur de véhicules motorisés en tout genre, du dragster à la Rolls Royce, en passant par les Jaguar XK machin, et les Morgan, bien sûr, surtout les trois roues... on nous l'a confisqué ! Je ne veux pas croire que l'on nous confisquera Le Mans. Tous les deux ans, les autorités regroupent tous les véhicules qui veulent participer à cette réunion sympathique et, de deux ans en deux ans, Jean-Louis Moreau qui l'organise pour nous, cette année avec l'aide du Président qui était présent sur les lieux, Patrick Le Quilliec, voient leur travail décupler.

La difficulté première, c'est l'hébergement, les anglais réservant des hôtels entiers pour eux, deux ans à l'avance. Les hôtels ne sont pas nombreux dans cette région plus agricole que touristique, et il faut avoir recours aux chambres d'hôtes et aux gîtes, ce qui fut fait avec bonheur. Jean Louis Moreau a fait la connaissance d'un membre du MCF, Gérard Gautier, particulièrement accueillant et dévoué, bien au delà de toute attente, à la cause du MCF.



Tous nos remerciements vont également à Chantal et Gérard qui avait invité des morganistes chez lui avant les épreuves.

Le club avait loué une tente



pour recevoir les membres. Nous avons dû défendre notre territoire contre l'envahisseur ! Il faut dire que si nous étions 52 Morgan, nos amis étaient 300 Morgan. La bataille fut ferme, mais fair-play. Nous avons réussi à caser nos Morgan près de notre tente.

Chaque midi, sous la tente, les participants ont trouvé du pain tartiné aux rillettes du Mans, de l'eau, du



vin rosé ou rouge, du pastis. Le buffet n'a manqué ni de clients ni de ravitaillement grâce à Gérard Gautier et à sa femme qui, chaque jour, avec l'aide des Cartigny, membres du MCF venus d'Aix-en-Provence, apportaient les vivres pour 100 personnes et plus, y compris la glace pour réfrigérer les boissons.

21

Cependant que nous tenions l'accueil et la boutique, qui n'a pas chômé, d'autres allaient sur le circuit et venaient ensuite nous raconter ce qui s'y passait. Ils en avaient plein les yeux et les oreilles. Je ne vais vous faire l'affront d'énumérer ici, pour éblouir d'un savoir que je n'ai pas (hi hi !), les marques de voitures prestigieuses qui s'exhibaient. Quelques unes, victimes de leurs propriétaires présomptueux, tombaient en panne, broutantes, fumantes, expirantes sur le circuit. D'autres, au contraire, arrivaient





conquérantes, flamboyantes et revigorées par les hourras réservés aux gagnants. Ca n'est pas juste, mais c'est la vie ! Je suis sûre que tout tournera plus rond quand nous ferons le contraire, applaudir les perdants et plaindre les gagnants... En attendant, perdant ou gagnant, on est toujours fier d'avoir tourné sur le circuit où sévirent, en vrac, les Jacky Ickx, Graham Hill, Gendebien, etc. Des noms qui chantent !

Samedi soir, Patrick Le Quilliec nous avait organisé un dîner de gala en son gîte. Accueil au Champagne dans la douceur du soir, sous les tilleuls...

*"On est pas sérieux quand on a 17 ans
 "Les tilleuls sentent bon, les bons soirs de juin
 "La sève est du Champagne et nous monte à la tête"
 Rimbaud*

Et bien là, comme après on couchait sur place, il n'y a pas eu que de la sève !

Le plupart des morganistes présents trouvaient avec bonheur l'ambiance du club comme on l'aime, simple, un peu élégante, amicale, chaleureuse. Du dîner, j'ai retenu les côtes d'agneau de pré-

salé du Mont Saint-Michel, grillées au feu de bois. A vol d'oiseau, ou en Morgan, on boit mais on reste sur terre, le Mont n'est pas loin... Elles ont un goût inégalable ! On mange bien dans la Sarthe, trop !

Nous avons eu la joie de voir Paul et Kerona Egerton-Vernon, qui venaient de Jersey. Ils nous ont plusieurs années de suite organisé des mini-mog à Jersey. En fait de mini-mog, il y avait de 72 à 80 Morgan, anglais et français réunis, dans leur île, et tous les participants ont conservé des souvenirs enchanteurs. Encore merci à eux.

Ce fut un week-end réussi, bien sûr pas sans défauts malgré tout le travail de nos organisateurs, mais on ne doit pas oublier qu'ils sont soumis à l'organisation du circuit Le Mans et qu'ils n'ont pas toujours en temps utile les précisions nécessaires sur les prestations offertes aux clubs. Heureusement, à part un grincheux (même les nains en ont un !), les membres du MCF sont indulgents et compréhensifs.

A dans deux ans.

Jacque Frot-Renaud



En info dernière : TOK au Touquet

Très discrètement, TOK 258 et 64 MOG, deux stars des sixties, ont passé une nuit au Touquet avant de se rendre au Mans Classic. Pour tromper les paparazzi, TOK était cachée dans un emballage Aero (quelle hérésie !),



mais les objectifs ne se sont pas laissés abuser. Quant à 64 MOG, elle s'était simplement glissée entre un monospace et une Corsa.

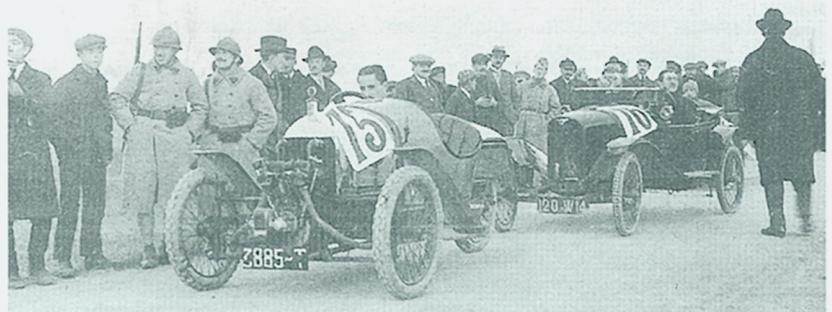
Alain Herman

Souvenirs

MORGAN en course.

Un trois roues en 1921 concoure à la course de côte de Frigolet à Toulouse. Ce jour là, un record de vitesse a été battu : plus de 70 km/h en catégorie 100 cc sport.

Course de côte de Toulouse, en 1921 : le futur vainqueur en Morgan devance un rarissime cyclecar Eclair.



Historique Morgan un petit rappel pour les anciens et une info sur la saga MORGAN pour les nouveaux

Après avoir travaillé dans une entreprise fabriquant des locomotives (Great Western Railway), Henry Frederik Stanley Morgan, un fils de pasteur né en 1881, ouvre en 1906 un garage à Malvern Link. Il a 25 ans. Il devient rapidement agent Wolseley et Darracq, puis, en 1909, construit son premier trois-roues dont le moteur Peugeot est disposé en porte-à-faux avant.

La Morgan Motor Company est fondée en 1912. Elle va produire des cyclecars à trois roues jusqu'en 1950. Les véhicules d'Henry Morgan connaissent le succès grâce à leurs performances et à leur prix très étudié. La marque, qui n'a jamais été un motoriste, monte sur ses machines des mécaniques Matchless et JAP. Elles battent des records de vitesse, notamment à Brooklands et à Montlhéry en 1930, couvrant 160 kilomètres dans l'heure.



Souvenirs

On roulait comme ça en Morgan il y a 40 ans...

C'est en mars 1968 que je reçois le papillon rose qui me permet enfin de conduire une automobile en toute légalité. Je me suis déjà fait peur en toute illégalité au volant de la 4cv quelques semaines auparavant à l'occasion d'un travers magistral rue de Rivoli sous la bruine. C'est le métier qui rentre pour celui qui souhaite devenir pilote.

En ce jour de mars, le roi n'est pas son cousin puisque l'adolescent que je suis a le plaisir de rentrer la + 4 neuve au garage. Il est bien sur hors de question de prendre le chemin le plus court pour ce faire et après deux pâtés de maison et deux double débrayage loupés, au grand dam de la boîte à vitesse, je rentre fier, mais intérieurement vexé à la maison.

Il s'écoulera 8 ans avant que Jean-Frédéric et moi nous décidions à rejoindre le Morgan Club de France.

D'abord le club n'a été fondé qu'en 1973, sous la forme d'une antenne de club anglais. Ce n'est qu'en 1976 que sous l'impulsion de Charles Kachelmann qu'il deviendra le Morgan Club de France, un et indivisible.

Entre temps Jean Frédéric et moi avons fait nos classes. Juillet 1968, séjour à Belle Isle en mer où je drague avec un certain succès jusqu'au moment où un travers mal maîtrisé fait fuir la demoiselle dont la frayeur sera plus forte que mon physique de jeune premier. Août 1968, tête à queue en face de l'Institut de France, en essayant de taper un virtuose au volant d'une Hillmann IMP de "course" sous le regard incrédule et indulgent d'un "gardien de la paix". Autre temps, autres mœurs, le permis à points n'était même pas évoqué.

Fort de ces quelques expériences heureuses puisque sans suite conséquente, je vais m'assagir et prendre la mesure de l'engin que j'ai la chance d'avoir entre les mains.

Pâques 1971, les parents nous offrent 15 jours de sport d'hiver à Tignes. Je me souviens de la montée de Bourg Saint Maurice à Tignes, menée tambour battant, un œil sur le compte tours, un autre sur le thermomètre d'eau.

Été 1972, avec matériel de camping et de plongée, cap sur la côte Dalmate et Dubrovnik. Un rêve éveillé. En Autriche entre Klagenfurt et le Loebpass, la +4 fait merveille en étouffant une Alfa 1600 et une TR4. Au retour par contre en atteignant le Gross Glockner, je me fais doubler sans coups férir par un pot de yaourt, une Steyr Puech, copie locale de la Fiat 500. Impossible de la suivre. Humilié je fus. Le retour de



Munich à Paris d'une traite, relaté dans une histoire vraie, en 12 heures se soldera par un bleu dans un endroit que la décence m'oblige à ne pas préciser davantage (Pierre Dac).

Et encore un Paris-Audierne de nuit, en plein hiver, départ à 2 heures du matin. Au bout d'une heure, j'ajoute une couche sur le haut, à la deuxième heure une couverture en bas, à la troisième heure arrêt café à Rennes frigorifié. Je peux à peine tenir la tasse, mais heureux, j'arrive à Audierne à 8 heures, 110 de moyenne, c'était l'époque où les limitations n'étaient que les vôtres.

Sur place entre Audierne et Pont Croix la +4 décide de s'arrêter sans autre forme de procès. Je rejoins le village à pied et m'adresse au garage local qui à l'évidence semble mieux connaître les tracteurs que les véhicules automobiles, lui expliquant ce qui m'est arrivé. Il s'empresse de savoir de quelle marque il s'agit, Morgan n'évoque rien pour lui lorsque ma mémoire me rappelle que le moteur de la + 4 n'est autre que la base des moteurs Ferguson des années 30. Derechef une étincelle jaillit dans ses yeux et il accepte de rejoindre la + 4 pour laquelle il diagnostiquera facilement la rupture du fil entre la bobine et l'allumeur. C'était aussi une époque

où les pannes de nos chers véhicules étaient mécaniques ou électriques et non électroniques pour lesquelles nous n'avons aucun recours.

Ainsi, avant de rejoindre le club nous avons fait nos classes et c'est en juin 1976 que nous participions à notre première sortie à Fontainebleau, compte rendu dans le prochain numéro.

Jean-Christophe Frot



Souvenirs...

" Regarde La Morgan ! "

Je n'ai pas dix ans lorsque mon père me montre une voiture traversant la Grand place de Lille. " Regarde la Morgan ! " s'écrie-t-il, et l'image furtive de ce véhicule restera pour toujours gravée dans ma mémoire.

Quelques années plus tard, je vis une première idylle avec une " 4/4 " qui ne manquait pas d'arguments. En effet, très légère car extrêmement dépouillée (modèle dit de compétition pour le millésime 1970), je lui avais greffé un Lotus twin-cams préparé par Cosworth. L'aiguille du compteur taquinait le 200 quand celle du compte-tours atteignait les 7000 !

À la même époque, mon cœur s'emballa lorsque j'essaie la " +8 " de Patrick Pellaux. Je me souviens d'un bref moment d'affolement au moment où, relâchant la pédale d'embrayage, sur un filet de gaz le couple du V8 m'a propulsé en avant. Mais, j'étais conquis !

Pourtant, ce n'est pas sans hésitation que je prends alors la décision d'acheter une " +8 ". Sans doute l'attachement que j'avais pour la 4/4, ma première et unique voiture pendant plusieurs années, y est pour beaucoup.

Cependant, l'achat d'un " +8 " d'occasion et quelques milliers de kilomètres plus tard, je dois me rendre à l'évidence, je ne serai comblé que lorsque celui-ci ressemblera à la " Morgan " de mon enfance : un mélange de +4 super sport et de +8 de course, comme on en rencontre chez les spécialistes anglais.

REGARDE LA MORGAN !



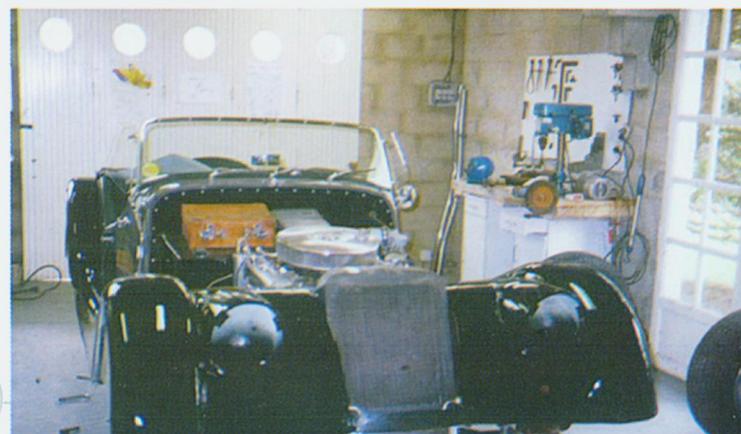
Alors...un matin d'octobre, je commence à déshabiller ma belle, délicatement, en prenant le temps de repérer branchements, assemblages, vis, boulons et pattes de fixation. Tous ces " petits morceaux " sont mesurés car ils seront remplacés par ce qu'il y a de mieux : de l'inox ! Chaque élément est nettoyé, décapé, voire sablé pour le châssis, les parties en bois sont réparées puis traitées. La peinture verte, presque noire des ailes, est sous-traitée. Voilà, le plus dur est fait !



Je suis maintenant comme un gamin devant une boîte de MECANO, mais cette fois, je n'ai pas l'intention de laisser mon papa me " faucher " mon jouet !

25

Le " rhabillage " de ma belle est ponctué par une multitude de transformations. La plus visible étant le remplacement du scuttle (la tôle de carrosserie soutenant le pare-brise), par une pièce en aluminium poli comme le reste de la carrosserie. Le châssis est rigidifié, les trains avant et arrière modifiés par l'ajout de tirants et autres. Le freinage est également amélioré en vue de contenir le couple et la puissance du V8 de



La Boutique du MCF

Articles	Description	Prix	Envoi €
Badges	 Badge métallique, qualité Arthus Bertrand, F Clip de fixation et badge bar chez: les importateurs Morgan ou Morgan, Malvern UK.	60 €	4.60
	 Badge métallique, qualité Gladman & Norman UK Le Mans Classic 2006 il ne m'en reste que 3	50 €	4.60
Porte clefs	 en réappro.	10 €	2.77
Flasques à eau bénite	 acier inoxydable, gravé MCF, 4 gobelets et entonnoir en étui de cuir. Une aspersion solennelle éloigne les couinements morganistiques bien connus après 250 km sous la pluie, un vaporisateur est fourni en option pour les bruits parasites sous le tableau de bord. Certains impies y stockent du whisky.	25 €	4.60
Chèches	 En étamine de coton, couleur écreu, 2.00 par 0.80 m, insigne MCF rond beige foncé, en transfert. Livré avec son petit sac. super bien vendus, m'en reste que 9 sur 60 commandés, ne traitez pas	15 €	4.60 pour 1 ou 2
Casquettes américaines	 en bleu, écreu, rose, vert, et rouge une seule taille réglable. Insigne MCF rond brodé dans le même ton devant	15 €	4.60
Casquettes anglaises	 En écreu et blanc, une seule taille réglable. Insigne MCF rond brodé dans le même ton derrière.	15 €	4.60
Cravates	 En soie, fabrication française, excellente qualité, y figurent les ailes Morgan surmontées d'un coq.	30 €	4.60
Blouson little rock	 Article collector, insigne MCF ovale tricolore, vente réservée aux membres parrainés par un ancien (N° commençant par 1) ou par le 526. Je suis ce N°, inutile de flatter les anciens, pour implorer ce parrainage. Il me reste 1 L rouge, 1 L bleu, 1 M bleu, précipitez-vous!	60 €	8.9
Body warmer	 Article collector aussi, Il me reste 1 L bleu.	45 €	8.9
Rollneck	 Même remarque que pour le blouson little rock, il ne m'en reste qu'un en gris, en taille L	20 €	4.60

4.2 litres renouvelé par de nombreuses pièces racing. L'intérieur de ma belle n'est pas laissé en reste. Je l'aménage de façon sport avec des répliques de sièges baquet (les mêmes que TOK 258). J'avoue avoir également remplacé l'assise, qui à l'origine se contente d'une chambre à air, par des sangles et de la mousse. Mais je me demande parfois le bien-fondé de mon choix ! Pour le reste, aluminium et cuir vert ont remplacé les moquettes et les garnitures d'origine.

A la sortie du garage, ma belle est resplendissante. Non seulement son look a changé, mais aussi, et dès les premiers tours de roues, le comportement dynamique. En effet, la cure d'amaigrissement que je lui ai fait subir, moins de 900 kgs, associée à l'augmentation de masse musculaire du moteur, à peu près 250 CV, gavé par un énorme carburateur capable d'alimenter les plus gros moteurs américains, ont rendu à ma "+8", un peu de la vivacité de ma 4/4, tout en amplifiant les sensations.

" Ca y est, son rêve est réalisé ! " me direz-vous. Eh bien non ! Tout aurait pu en finir là si... je n'avais un nouveau coup de cœur pour les trois roues...

Celui que je possède depuis peu n'est pas vraiment le Morgan de mes rêves, mais une lointaine réplique, bien que l'esprit y soit, ainsi que les sensations. Je le trouve un peu ... familial. Mais avec un peu de travail et beaucoup de plaisir, l'entreprise ne me fait pas peur et quand on aime, on ne compte pas...

Yann Leclerc

Et pourtant elle roule...

Je ne suis pas d'ordinaire d'un naturel pessimiste, pourtant depuis quelque temps une question me taraude : comment allons-nous faire rouler nos cher jouets lorsque le pétrole viendra à manquer ? Comment aussi les faire rouler lorsque tous les constructeurs proposeront des autos propres et écologiques ?

Evidemment on pourrait envisager d'ores et déjà d'installer un moteur s'alimentant au colza, mais ce type de mécanique est vraiment trop antinomique avec l'image de la marque. Le moteur électrique pourquoi pas, mais où installer les batteries ? Le gaz pose le même problème. L'hydrogène ? L'usine s'en occupe, mais d'après les informations que nous avons cette technique est encore beaucoup trop chère.

J'en étais là de mes réflexions dubitatives, le regard perdu au milieu des multiples miniatures alignées dans leur vitrine, lorsque l'idée évidente, implacable et, j'ose le dire géniale, m'a sautée au nez. Mais c'est bien sûr ! Je venais de trouver la solution pour faire rouler ma Morgan sans énergie fossile en redécouvrant ce qui existe déjà depuis plus d'un siècle pour faire avancer certaines de mes petites miniatures : **LE MOTEUR A RESSORT**

Avoir une idée est une chose, la mettre en pratique en est une autre, et c'est là que je me marre en imaginant vos têtes, car je vous jure, et j'en apporterai la preuve, que j'ai résolu le problème...

La première étape pour réaliser un moteur à ressort est de construire un châssis porteur. Cette phase n'est pas trop compliquée, il suffit de se procurer de la cornière et T ou en U ou même en H c'est au choix et au goût de chacun. La phase suivante consiste à se munir d'un certain nombre de roues crantées et d'axes en aciers. Le problème n'est pas non plus insoluble vu le nombre de vieilles usines désaffectées sur le territoire. (Ne voyez dans cette remarque aucune polémique juridico-politique de ma part).

La plus grosse difficulté réside dans la découverte d'un fournisseur capable de vous procurer un feuillard de laiton de 15cm de large sur 35mètres de long et d'une épaisseur de 6,5mm. Ce sont les dimensions exactes, d'après mes calculs et les derniers essais réalisés avec mon prototype pour obtenir une puissance suffisante et équivalente à mon vieux moteur Kent de 90CV environs.



Top, larges bretelles



Brodés de l'insigne du MCF dans le même ton, devant, en 4 couleurs, blanc, rose pâle, bleu pâle et noir, disponibles en 3 tailles S, M et L.

15 € 4.60

Top, fines bretelles



Brodés de l'insigne du MCF dans le même ton, devant, en 4 couleurs, blanc, rose pâle, bleu pâle et noir, disponibles en 3 tailles S, M et L. Assortis au string ou au shorty.

15 € 2.77

Strings



Brodés de l'insigne du MCF dans le même ton, devant, en 4 couleurs, blanc, rose pâle, bleu pâle et noir, disponibles en 3 tailles S, M et L.

Exclusivité MCF | vade retro satanas © (marque déposée du boutiquier)
(cet article s'est très bien vendu au Mans Classic 2006, avec l'aide de nos mannequins MCF, Loïse, Danyela et Geneviève. m'en reste que 7.)

15 € 2.77

Shorties



Brodés de l'insigne du MCF, derrière sur la fesse droite, en 4 couleurs, blanc, rose pâle, bleu pâle et noir, disponibles en 3 tailles S, M et L.

15 € 2.77

Tee shirt



Col en V,
Brodés de l'insigne du MCF dans le même ton, devant, en 4 couleurs, blanc, rose pâle, bleu pâle et noir, disponibles en 3 tailles S, M et L.

15 € 4.60

Chemises



Même remarque que pour le blouson little rock en 2 couleurs, bleu 1 en taille M et rouge 1 taille M et 3 en taille L,

25 € 4.60

Polo



Même remarque que pour le blouson little rock, foncez ! il ne m'en reste qu'un en noir, en taille M

25 € 4.60

Sweat



Même remarque que pour le blouson little rock, il ne m'en reste qu'un en jaune, en taille L

20 € 4.60

Autocollant



L'insigne de notre club, au format 75x75 mm
Vendu par lot de 5

8 €
Le lot de
5
2 €
l'unité
0.86

Divers

Commande à adresser à:

Jean-Marie Petit,
33, rue Léo Lagrange, Olhain
62150 Fresnicourt le Dolmen

Tel 06 08 80 81 38 ou 03 21 66 61 00 Fax: 03 21 02 24 07

Avec chèque à l'ordre du Morgan Club de France (article + frais d'envoi) si plusieurs articles me contacter pour les frais d'envoi.

Réalisations en cours:
Polos Rugby au logo MCF et personnalisés sur souscription
Foulards en soie personnalisés
Médailles de boutonnières
Parapluies sur souscription

mcf-boutique@wanadoo.fr

Humour

Ménage à trois



Enfin je découvrais l'Amour, le grand ! Avec un grand A !!!

Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'appris que mon cher et tendre avait une maîtresse ! En plus, il me l'annonce lui-même... C'est à prendre ou à laisser. La belle était dans sa vie bien avant moi et hors de question pour lui de la quitter. Ménage à trois !!!

Qui était elle ?

Sublime, paraît-il, avec une ligne à couper le souffle... Fine, racée, rapide, tous les regards se portent sur elle. Et il ose me le dire !!! C'est sur il en est dingue... Je ne fais pas le poids à côté... J'ai beau être blonde, je ne suis pas stupide ! La concurrence va être rude !

Sûr, c'est une brune !

Comble du comble, mon chéri m'annonce un soir en rentrant, qu'il installe sa maîtresse au-dessous de notre appartement. Il pourra la voir plus souvent sans avoir à traverser tout Paris. Et bien sûr, tout ça dit avec le sourire ! La garce, elle a réussi à se faire prendre un domicile à côté de chez nous !!!

Je ne vais pas me laisser faire !

Elle est superbe, toujours prête, quelquefois capricieuse, tout le monde bave devant elle... Mais quelle est donc cette perle ? Moi qui ne me trouvais pas trop nulle, je me sens minable à côté d'une telle bombe... En plus c'est la maîtresse de mon mec ! J'attaque !!! Mais que faire face à la perfection qui fait tourner la tête à mon bien-aimé ?

Voilà qu'un soir monsieur me propose de la rencontrer, de descendre chez elle. Quel culot !!!

Je me mets sur mon 31, prête à mordre... Et là je la vois !

Mon dieu qu'elle est belle !!!

C'est vrai... parfaite, une ligne que tous les tops models pourraient lui envier, une voix, un son, rien à redire. Si, peut-être qu'elle chauffe un peu trop, mais quand on est belle, on allume et ça chauffe autour !!! Vous me croirez si vous voulez, mais moi aussi j'en suis tombée amoureuse, nous faisons maintenant ménage à trois. Qui l'eut cru !!!

Au fait cette petite bombe s'appelle Morgan.

Loïse de Jadaut



...Et pourtant elle roule



La deuxième grosse difficulté est la manière d'enrouler le ressort autour de son axe. Et là, comme une idée ne viens jamais seule, j'ai pris contact avec un

vieux oléiculteur d'Uzès, dont l'activité est encore florissante, pour utiliser son ancien pressoir mût par la traction animale. Le vieux et l'animal, après que j'ai eu fixé l'extrémité du feuillard sur l'axe du pressoir, se sont mis à tourner comme au bon vieux temps et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, le tour (si je peux me permettre) était joué.

Transmettre la force du moteur à la boîte de vitesses, installer un frein spécifique à tous les moteur à ressort pour éviter de perdre l'énergie à mesure que l'on remonte le clé, percer la carrosserie d'un trou d'un diamètre suffisant pour recevoir la clé, et enfin réaliser une clé assez grande pour que même une femme puisse se charger du remontage (il faut toujours tout prévoir), ne furent qu'un jeu d'enfant.

Prise en main et premiers tours de roues

Après avoir bien bloqué le frein du moteur, (une grosse barre que j'ai installé le long du tunnel de l'arbre, c'est plus esthétique qu'à l'extérieur de l'auto), remonter à fond le ressort du moteur à l'aide de la clé. Penser à retirer la clé de son trou avant de poursuivre, votre vie en dépend.

S'installer au volant, et passer la quatrième (c'est impératif si vous souhaitez conserver votre boîte longtemps), lâcher le frein moteur et... recevez le plus fantastique coup de raquette de l'histoire de l'automobile ! L'accélération est inouïe, j'ai chronométré 2,3 secondes pour atteindre les 100km/h.

Evidement c'était ma première prise en main, depuis j'ai modulé ma technique en jouant sur les freins pour

obtenir une conduite un peu plus souple, mais tout de même la bête est vraiment très sauvage...

L'entraînement s'impose égale-

ment lorsque l'on souhaite immobiliser la voiture. En effet, la force de propulsion est telle que si les freins de l'auto sont suffisant pour ralentir, surtout que l'on s'aide de la boîte de vitesse en rétrogradant, pour immobiliser définitivement le monstre il est impératif d'utiliser le frein spécifique du moteur... et là, je conseille à ceux qui portent leur montre au poignet droit de la porter sur l'autre poignet, car les vibrations engendrés par la roue crantée sur l'arrêt du frein sont terriblement violentes. J'ai personnellement "bousillé" trois montres bracelet de valeur lors des premiers tours de roues.

Pour le reste pas de problème particulier : l'entretien se réduit du coup au strict minimum, l'énergie est gratuite, une petite négociation s'impose tout de même avec sa femme (pour remonter la clé), l'autonomie est pour une conduite, disons "normale", d'environ 150km. Seules les plaquettes de freins s'usent très vite, mais l'économie de carburant réalisé compense largement la dépense. Le moteur étant placé à l'arrière j'ai utilisé le compartiment moteur pour réaliser une sympathique male qui au final est bien plus vaste que tout ce qui existe jusqu'à présent.

J'ai envoyé un dossier complet à l'usine qui, pour le moment, ne m'a pas encore répondu. Mais je garde espoir de voir mon idée faire son chemin et pourquoi pas un jour de voir mon prototype produit en série.

Michel Coumes

P.S. Les photos qui accompagnent cet article sont la preuve de l'existence de cette nouvelle Morgan. Je garde encore secret tous les détails de la construction qui font l'objet d'un dépôt, et je ne manquerai pas de vous tenir informés de la suite de cet évènement. Il me tarde le 18 Juin pour voir la tête des membres du Sud Est lors de la sortie d'été.



Les bonnes adresses

Nous formons le vœu pieux de recevoir de votre part des bonnes adresses qui nous permettront de créer un guide qui pourra vous servir lors de vos déplacements.

Ce qu'il faut nous envoyer : les coordonnées et une photo de l'établissement hôtelier ou garage amical. Ex : lors du tour de Bretagne, de bonnes adresses ont été utilisées. Faites les nous connaître pour partager vos peines et vos joies. Ne garder pas les bonnes adresses pour vous, faites en profiter les amis. Ces adresses sont ou seront expérimentées, elles doivent être sûres et honni soit qui mal pense qu'il y ait de la pub derrière.

Je commence ; d'autres doivent suivre. Et quand le nombre sera suffisant, nous éditerons un guide spécial. Le président le souhaite et les autres sont intéressés.

Le Club vous renseigne sur ces adresses à titre indicatif et en dehors de toute promotion. Sa responsabilité ne peut être engagée sur l'efficacité du service que vous y trouverez.

Dans la rubrique Hôtels - Restaurants

Dept et Ville	Adresse	Remarques
75 Paris 17	Le Petit Villiers 75 avenue de Villiers Paris 75017 Tel 01 48 88 96 59	Restaurant seul Siège de nos réunions informelles mensuelles
75 Paris 07	Le Bistrot du 7eme 56 Bd de la Tour Maubourg PARIS 75007 Tel 01 45 51 93 08	Un Morganiste averti et éclairé
75 Paris 08	Le Marcande 52 Rue de Miromesnil PARIS 75008 Tel 01 42 65 19 14	Une Bonne table et une cave extraordinaire

31

Dans la rubrique Entretien - réparation

Dept et Ville	Adresse	Remarques
79 Niort	Garage Aumonier 630 route de Niort 79230 AIFFRES Tel 05 49 32 02 57 Site : www.garage-aumonier.com	Spécialiste de la voiture anglaise de la région. Sérieux et efficacité
B Brussel	Garage Albert 84/86 rue Osseghem B-1080 BRUSSEL Tel : 32 2 410 64 43 Site : www.morgan-belgium.com	Entreprise familiale exclusivement consacrée à Morgan depuis 2 générations mondialement connue pour son sérieux et son efficacité
13 Aix en Provence	Jean-Charles GUIGUES 13854 AIX EN PROVENCE Tel 04 42 90 02 83	Meilleur ouvrier de France pour refaire vos sièges ou portes
76 Rouen	L'ATELIER DE L'ANCIEN Quai Gustave Flaubert 76380 CUSSET CANTELEU Tel 02 32 83 04 87 www.atelier-ancienne.com	Pour refaire une mécanique fatiguée ou une carrosserie ou l'intérieur, spécialiste des voitures anglaises





Morgan Belgium

GARAGE ALBERT SINCE 1954



Show Room



Show Room



Accessoires - Pièces d'origine

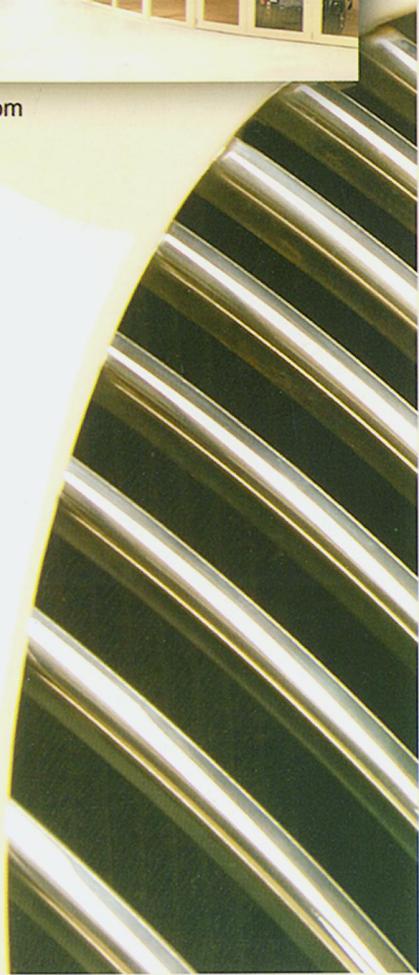


Réparation - Restauration - Entretien



Gardiennage - Parking

84-86 rue Osseghem - B-1080 Brussels
Tel.: 32 2 410 64 43 - Fax: 32 2 410 89 65
www.morgan-belgium.com



www.morganclubdefrance.com



Au sommaire du prochain News n° 97

- Le MOG Auvergne 2006
- Le Rallye des Belles
- Des membres du MCF en Ecosse, au Maroc
- Une sortie de nuit
- L'Assemblée Générale
-
- et d'autres... (dans l'attente de vos rédactions)